

ECOTOURISME ET DÉVELOPPEMENT LOCAL. UN FOCUS SUR LA VILLE DE GUARAQUEÇABA, PARANÁ, BRÉSIL.

Tarlombani da Silveira, Marcos Aurélio¹

Resume

La localité de Guaraqueçaba est située sur la côte nord de l'état du Paraná, Brésil. Son territoire est couvert par la forêt atlantique, et la région est une APA (*Environmental Protection Area*) créée en 1985. En 1999 Guaraqueçaba a été déclaré Patrimoine Naturel Mondial (Biosphère Réserv) par l'UNESCO. Malgré le potentiel touristique de la région, il y a une baisse de l'approvisionnement des équipements et services. Il y a aussi le manque de conditions et organisation des lieux autochtones pour l'exploitation du potentiel touristique de la région, afin d'en faire une alternative efficace pour générer des revenus et des emplois pour eux-mêmes. Pour atteindre l'objectif de l'étude a été élaboré un diagnostic de la région, par les données bibliographiques. L'ajout à cette activité a été réalisé sur le terrain visites pour identifier la réalité étudiée, la couverture photographique, l'observation participante, et collecte des données qualitatives en la communauté locale via l'application de la Méthode DAFO ou l'analyse SWOT.

Mots-clés: Ecotourisme; Développement Local; Guaraqueçaba; Paraná; Brésil.

¹Géographe, Maître et Docteur en Géographie Humaine/l'Université de São Paulo (USP), expert en Géographie du Tourisme et Professeur Agrégé à l'Université Fédérale de Paraná, Brésil. Professeur Docteur – Departamento de Geografia – Universidade Federal do Paraná Curitiba – Brésil. E-mail: marcos.ufpr@yahoo.com.br, marcosilveira@msn.com

Introduction

La ville de Guaraqueçaba est située sur la côte nord de l'état du Paraná, Brésil. Son territoire est en grande partie couvert par la forêt atlantique. La région est une APA (Environmental Protection Área) créée en 1985. En 1999 Guaraqueçaba a été déclarée Patrimoine Naturel Mondial (*Biosphère Reserv*) par l'UNESCO.

Comme en d'autres APAs au Brésil, en Guaraqueçaba la législation sur l'environnement est source de conflit entre les communautés locales et les organismes de gestion environnementale. Cette population a toujours des restes de l'origine culturelle dans l'une des premières étapes de l'occupation du Paraná, représentée par la colonisation portugaise dans la première moitié du XVI^e siècle. Les aspects culturels de donner aux communautés locales caractéristiques uniques, mais au risque de disparaître, mais sont conservés.

Actuellement, la région de Guaraqueçaba a une économie stagnante, la qualité de vie est précaire, l'un des Indices de Développement Humain les plus bas (IDH 0.659) du Paraná et du Brésil. Parmi les 399 municipalités de l'état du Paraná, Guaraqueçaba occupe la position 393^e. Cette situation révèle la précarité des conditions de vie dans la plupart de ses habitants.

En ce qui concerne la répartition de la population sur le territoire, le recensement de 2007 montre que la population rurale est plus élevée que la population urbaine. En termes économiques, l'agriculture représente 27,43% de l'économie de la ville, l'industrie est de 1,94%, tandis que les services comptent pour 70,62%. Guaraqueçaba est une partie des ressources financières provenant du fonds écologique et l'exploitation de pétrole.

La population active de la municipalité est principalement concernée l'agriculture familiale (culture des bananes, du maïs, des haricots, du riz et manioc), de la pêche et la cueillette - en particulier la paume. Les niveaux d'éducation de Guaraqueçaba est faible par rapport au reste du Paraná. L'accès à l'enseignement professionnel qui donne une qualification professionnelle fait défaut. Les possibilités d'emploi dans la région sont faibles, pourquoi la main-d'œuvre plus qualifiée migrer vers d'autres places. Le nombre d'entrepreneurs qui créent leur emploi est également réduite.

En résumé, parmi les principaux défis sociaux de la région sont: (1) les revenus

sont insuffisants de la plupart des familles de la région, un facteur qui détermine la forte dépendance sur l'exploitation des ressources forestières, les fleuves et la mer, (2) un faible niveau de l'école habitants, (3) Le sort et le traitement des déchets solides, et (4) système dépourvu d'installations sanitaires de base et/ou mauvaise (Spvs, 2005: 05). Toutefois, Guaraqueçaba apporte un potentiel extraordinaire, qui est exploitée de façon durable ne peut changer cela. La biodiversité, la beauté paysagiste, le patrimoine culturel et des gens merveilleux, quelques-uns de leurs attributs clés à chercher le développement.

Dans ce contexte, il est important d'adopter des stratégies de développement qui sont améliorer les conditions de vie de la population locale, générer des emplois et des revenus, et dans le même temps, promouvoir la planification de la durabilité de l'environnement. L'exploitation du tourisme est une alternative. Le tourisme recèle une capacité à changer les lieux. Quand il est aménager peut contribuer au développement local. (Violier, 2008: 40).

En effet, la nécessité d'un développement durable est devenu un défi pour les entreprises aujourd'hui, et le tourisme entre dans ce jeu aussi. C'est le cas de l'écotourisme, qui a été encouragé dans de nombreux pays en développement comme une alternative à la fois promouvoir une politique de préservation de l'environnement et le développement du tourisme.

Guaraqueçaba répondre à de nombreuses conditions pour la pratique de activités touristiques dans la nature, comme l'écotourisme, tourisme rural, tourisme d'aventure, etc. Par conséquent, cette étude a été accompli pour répondre à trois questions: Quelle est la vision de la communauté autochtone du développement touristique dans la région? La communauté est intéressée à développer cette activité économique? Du point de vue des acteurs locaux, quelles sont les menaces potentielles, faiblesses et opportunités pour le développement du tourisme et ses implications?

Analyse territoriale de la région d'étude

Guaraqueçaba est situé sur la côte de l'État du Paraná, plus précisément dans le Microrregión de Paranaguá, a une distance de 174 km de la capitale, Curitiba (voir figure 01).

Figure 01. Localisation de Guaraqueçaba au l'état du Paraná-Brásil



Fonte: [HTTP://commons.wikimedia.org](http://commons.wikimedia.org)

La région où se localise Guaraqueçaba était habitée par les indigènes, colonisateurs portugais, espagnols et suisses. Dans l'année 1547 entrée des premiers colons sur l'île de Superagui. En 1614 fut fondée la ville de Guaraqueçaba, devenant alors l'une des premières occupations de territoire de l'État du Paraná.

Le mélange de groupes ethniques qui ont peuplé la région ont créé l'apparence d'une culture diversifiée qui a jusqu'ici les us et coutumes typiques des communautés autochtones, trouve surtout dans la zone côtière de la côte brésilienne.

Sur le plan culturel, sont identifiés dans les aliments Guaraqueçaba, l'artisanat et du folklore, comme des traces significatives de la région.

Les personnages du folklore régional, par exemple, sont principalement liés aux questions environnementales. D'accord avec Lima, «du grand nombre de personnages du folklore de croire que ces communautés ont vécu longtemps intégrés dans les cycles biologiques tels que les phases de la lune, extraite du bois, chasse, pêche ..." (1996: 45).

La musique et la danse ont aussi beaucoup d'expression dans la région. Ces coutumes dans les réunions et groupes de travail à des activités collectives comme les

plantations agricoles. Ainsi naquit la danse fandango, danser dans des planches en bois, dans laquelle les danseurs portent des sabots en bois à la musique jouée par des violons faits à la main par gens de la communauté.

L'artisanat, souligner le travail de confection des paniers, des nattes et des écrans, un héritage de la culture autochtone et caractéristique de certaines collectivités locales. En ce qui concerne les habitudes alimentaires, il est constaté que l'influence indienne est forte, comme en témoigne l'utilisation du manioc (*Manihot esculenta*), la nourriture utilisée principalement pour faire de la farine, qui est pur ou consommés dans les aliments comme les soupes, les barreaux, le poisson et le poulet. Le manioc est aussi consommés frits ou bouillis.

Par l'influence de la colonisation portugaise a introduit l'habitude de cultiver la canne à sucre, des haricots, du riz et des bananes. Les fêtes populaires ont lieu à Guaraqueçaba, dans plusieurs mois de l'année, et sont des événements qui attirent des gens non seulement les communautés locales, mais aussi toute la région côtière.

Les ressources naturelles sont distribués en 3.134 km² du le territoire de l'APA de Guaraqueçaba, forment une mosaïque de potentiel de la région, si elles sont correctement utilisées et protégées, en assurant une communauté harmonieuse avec son environnement - l'hypothèse de base de l'équation de la qualité de la vie ↔ qualité environnementale.

Fournir une pratique durable d'un large éventail d'activités, le potentiel de la partie côtière du nord du Paraná sont associés à l'apparition de les zones à prédominance de faible pente, des sommets plats, les mangroves et les marécages côtiers, les plaines inondables et les terrasses alluviales. La partie continentale de ce domaine est constitué de zones de pente élevée (montagnes), un attribut qui, avec la faible fertilité des sols dominant il, les chefs de la liste des restrictions naturelles à l'utilisation et l'occupation du terrain dans cette région du Paraná.

Couvrant les domaines mentionnés ci-dessus, les vestiges de Forest Atlantique occupe la plupart de la surface de la côte nord du Paraná. Malgré les restrictions qui ont pour différents usages (agriculture, élevage, utilisation urbaine, l'installation d'industries, minération), les zones avec des pentes abruptes offrent un grand potentiel pour l'écotourisme et tourisme d'aventure.

Ils ont la beauté des paysages formés par des collines et des plateaux, des cascades et des rivières, qui descendent les pentes abruptes ou à pied les vallées étroites et profondes. Il ya aussi la diversité de la flore et la faune dans la région de la côte l'Atlantique.

En ce qui concerne la démographie, données récentes pointé par le recensement, indiquent une population de la ville avec un total de 8.677 personnes, une densité de 3,75 habitants/km². La plupart de ces population vive em la zone rural (Ipardes, 2007). Et, dans la zone urbaine il ya une prédominance des femmes sur les hommes.

Dans le question socio-économique, Guaraqueçaba se pose comme l'une des municipalités les plus pauvres du l'État du Paraná. Avec une économie stagnante, la ville a la qualité de vie médiocre, et l'un des Indices de Développement Humain – IDH – les plus bas (0.659) du Paraná. Parmi les 399 municipalités de l'état, Guaraqueçaba occupe la 393^e position (Ipardes, 2007).

Le revenu par habitant est inférieur à 0,49% du salaire minimum et 30% des personnes vivent en dessous du seuil de pauvreté (Mater Natura, 2006). Selon le recensement de 2000 effectué par l'IBGE, les 2.831 personnes employées selon les activités économiques, la plupart s'occuper de l'agriculture, la sylviculture, l'exploitation forestière et la pêche, 12% sont employeurs en gouvernement, le commerce avec 7%, et 6% à l'éducation et d'autres d'activités (Ipardes, 2007).

Guaraqueçaba est également considérée comme une ville avec l'un des pires indicateurs sociaux en milieu rural (IDR) de l'État du Paraná (Melo, 2007). Ne représente que 0,077% du PIB agricole de l'État, avec les produits les plus cultivées les bananes, le riz et le manioc. Le faible taux de développement a été associé à des problèmes tels que: (a) les conditions défavorables pour la commercialisation de produits tels que la qualité, la demande et le volume, (b) l'absence d'infrastructures dans la région (routes, transports, assurances), (c) le manque de financement, (d) le manque d'assistance technique et de vulgarisation en milieu rural, (e) les restrictions juridiques découlant des politiques publiques de gestion de l'environnement sont des facteurs qui montrent ce cadre (Mater Natura, 2006).

La pêche à l'intérieur de la baie est explorée à la fois la façon artisanale, à travers l'utilisation de la chaloupe, et par l'utilisation d'embarcations motorisées. Dans l'activité de pêche, domine souvent une relation de travail se partagent appelée "part", où les

profits sont partagés avec le propriétaire du navire ou des engins de pêche (Ipardes, 1997).

Il ya aussi la pêche avec les gros navires en provenance d'autres régions telles que Sao Paulo et Santa Catarina, à la recherche de crevettes et de poissons de valeur commerciale supérieure. Cette pratique de la pêche "industrielle" ou de chalutage, comme on le sait, les causes et la disparition des espèces au cours de la période de reproduction, l'appauvrissement des espèces dans le processus de maturation.

D'autres activités sont menées comme une alternative à la génération de revenus supplémentaires, comme la collecte d'espèces végétales et animales. Cette pratique a causé l'extinction d'espèces telles que le palmier (*Euterpe edulis*) et de l'appauvrissement des stocks de poissons et de crustacés comme les crabes et les huîtres, et aussi sur la dégradation des milieux forestiers à l'enlèvement du bois de chauffage, charbon de bois et la construction de maisons et bateaux (Spvs, 2005).

À leur tour, les problèmes économiques et sociaux sont génératrices de conflits sociaux et environnementaux, et provoquant également la désorganisation des communautés locales en raison de la migration. Tel est, par manque de choix de nombreux résidents pratiquant simplement d'activités illégales telles que la chasse, le trafic d'animaux, et l'extraction de palmiers (*Euterpe edulis*). Il ya aussi le manque de respect pour la fermeture de la pêche et l'abattage illégal. D'autres habitants finissent par émigrer vers d'autres lieux à la recherche de nouvelles opportunités (Spvs, 2005).

En ce qui concerne les aspects de l'infrastructure urbaine et le développement rural en 2006 a été enregistré 1.382 residences ayant accès à l'électricité à Guaraqueçaba, service fourni par la Companhia Paranaense de Energia Elétrica (COPEL). L'approvisionnement en eau est effectuée par le Companhia do Paraná (SANEPAR), et a atteint 772 unités desservies (résidentiel, commercial, et des établissements industriels et des bureaux du gouvernement). Le système d'égouts pour les eaux usées ou de la rivière était de 115 ménages (Ipardes, 2007).

Les données de 2006 indiquent que l'assainissement est une préoccupation constante dans la région, 23% des répondants disposaient d'un traitement des eaux usées avant d'être rejetées dans la baie (Spvs, 2006). Selon le bureau municipal en Janvier 2008 a ouvert un nouveau réseau d'égout, la collecte et le traitement des eaux usées, commencent à servir près de 100% de la population de la zone urbaine de la ville.

Litière est un autre problème, et le plus souvent incinérés, ou donné comme aliment pour le bétail, surtout dans les îles où vivre une partie de la population locale et il ya la plupart des résidences secondaires et d'autres installations d'hébergement des visiteurs et des touristes.

Guaraqueçaba dispose d'un hôpital situé dans la ville qui comprend 16 lits, un centre de santé et onze stations mini distribués dans les communautés. En 2008, a ouvert un nouvel hôpital avec la capacité de 20 lits, qui effectue des livraisons, césarienne, soins d'urgence, les chirurgies et les petites et clinique.

La ville de Guaraqueçaba a 31 écoles de l'enseignement primaire, 07 pré-écoles et 02 de l'enseignement secondaire (Ibge-Cidades, 2009). La plupart de l'écoles son municipaux, avec classes multigrades, ou dans une unique chambre sont servis des élèves de différents âges et niveaux variés par un seul maître. La précarité de l'éducation augmente lorsque l'on étudie le niveau de formation des enseignants à l'école, et il ya une faible fréquentation (67%), et l'alphabétisation des adultes est de près de 20% (Ipardes, 2007).

Respectueux de l'environnement, Guaraqueçaba est a plus d'aires protégées au Paraná et dans le sud du Brésil, constitué selon le Système National d'Unités de Conservation (SNUC) avec des catégories et des objectifs en fonction de zones spécifiques présentant un intérêt environnemental important, avec gestion des niveaux fédéral et de l'état (Brasil, 2002).

En 1980 a été créé le Aire d'Intérêt Ecologique (ARIE) pour loi fédéral, dont l'objectif était la protection et de gestion afin d'assurer l'existence et la reproduction de espèces végétales et animales, résidents ou migrants, d'importance significative (Spvs, 2000). Deux ans plus tard, a été créé la Station Écologique de Guaraqueçaba, couvrant les zones des îles de mangrove et de plages, dans le but de mener à bien l'écologie fondamentale et appliquée, protection des milieux naturels et du développement de l'éducation et de conservation (Spvs, 2000).

En octobre du 1985 par décret fédéral, a été créé l'APA de Guaraqueçaba pour «veiller à la protection de l'un des dernier représentant de la Forêt Atlantique, les espèces menacées, les sites archéologiques du complexe estuarien de Paranaguá Bay et les écosystèmes associés et les communautés situées dans la région" (Ibama, 2005).

Intégrer l'APA les municipalités de Guaraqueçaba (100% de son territoire), Antonina (26%), Paranaguá (8,4%) et Campina Grande do Sul (1,5%).

Le Superagui National Park a été créé en 1989, y compris les îles et régions du plages, habité par communautés autochtones. La catégorie du Parc National vise à préserver les écosystèmes naturels d'importance écologique et la paysage, d'être autorisé à effectuer des recherches scientifiques, le développement des activités d'éducation environnementale, l'interprétation de la nature, les loisirs et l'écotourisme. En 1991, la région a été internationalement reconnue par l'UNESCO comme Réserve de la Biosphère.

Guaraqueçaba comprend, en outre, cinq réserves privées du patrimoine naturel (RPPN), qui sont des zones protégées de nature privée, qui constituent des stratégies visant à protéger ces zones. Comme il a beaucoup d'aires protégées sur leur territoire, Guaraqueçaba reçoit le ICMS écologique, un instrument de politique publique créée dans Parana, qui traite du transfert des fonds aux municipalités dont les territoires en zones de conservation ou de zones protégées (Loureiro, 1997: 02).

De nombreux efforts déployés par les institutions des secteurs internationaux nationales, regionales et locales, gouvernement, ONG, organisations de la société civile, institutions d'enseignement et de recherche, entreprises et la communauté, a été prise pour tenter de concilier protection de l'environnement et le développement socio-économique de Guaraqueçaba.

Toutefois, cette développement ne s'est pas produite dans la région. Il reste un défi. Le grand défi est un changement de vision. Contrairement à ce que la pensée de nombreux personnes, les politiques environnementales devraient servir à promouvoir le développement, non de la restreindre. Dans le même temps, les politiques de développement devrait servir à promouvoir la conservation de la nature, de ne pas le détruire.

Il est rare que la pensée des instruments habituellement utilisés pour le développement (infrastructures, crédit, etc.), devraient également être utilisé pour promouvoir un développement fondé sur la conservation. Par exemple, pour le développement de l'écotourisme, nous avons besoin pour atteindre les routes de lieux touristiques, il ya des aéroports sûrs et équipés, il ya le crédit aux entrepreneurs, etc (Tarlombani da Silveira, 1997).

Dans le même temps, nous avons besoin de normes de gestion de la planification pour assurer l'entretien du paysage et des sites naturels et les aires protégées sont établies pour protéger la faune et du paysage, et les communiquer à attirer les touristes. Et quand il s'agit de tourisme, Guaraqueçaba est loin de cette condition. Le service d'hébergement dans la région est composée de deux hôtels, de petites auberges, campings et restaurants familiaux. Ces services pas structuré de manière à satisfaire les touristes.

Les installations d'hébergement sont généralement simple, sans luxe et gérées par les populations locales, leur manière, sans connaissances techniques de l'hôtel et le service au public voit ce type d'activité une occasion d'améliorer leurs performances. Le service d'aide aux touristes, tels que les conducteurs des visiteurs, sont offerts pour personnes qui travaillent de manière indépendante ou en partenariat avec les agences et les tour-opérateurs (Tarlombani da Silveira, 2005).

On peut dire que la plus grande attraction de Guaraqueçaba est la beauté de ses paysages et sa diversité écologique. Couvrant différents environnements géographiques - les plaines côtières, les mangroves, les îles et de l'estuaire, la région présente une grande diversité de la flore et la faune, en se concentrant environ 85% des espèces brésiliennes menacées d'extinction. Parmi ces espèces, il est un perroquet - Papagaio-de-cara-roxa ou "chauá" (*Amazona brasiliensis*), qui habite l'une des îles. Il ya aussi le tamarin, le visage en noir (*Leontopithecus caissara*), autre espèce endémique qui se produit dans la région.

La beauté des paysages offerts par les forêts denses de l'Atlantique, la diversité végétale riche exprimée dans les formes et couleurs, avec d'innombrables nuances de vert parsemé par le rouge, jaune, rose et violet fleurs, est sans doute la différence dans la région. La ligne de paysages les chemins de terre et le fleuve serpente et la mer.

Au long de l'autoroute PR-405, liens Guaraqueçaba vers d'autres municipalités de la région, à situé à plusieurs attractions touristiques naturels, culturels et anthropiques, comme les rivières, les collines, les exploitations agricoles, réserves naturelles, les points de vue et des bâtiments historico-culturel.

Dans les régions insulaires, les communautés locales avec leurs coutumes et leur mode de vie, des plages, des sentiers et l'endémisme de la faune locale, sont présentés comme des attractions touristiques potentiels.

La recherche

Pour le développement de la recherche a été utilisé l'observation participante en une première étape, et la Méthode SWOT ou analyse DAFO en une seconde étape, adressées à la communauté locale. L'application de la DAFO a été faite avec la réalisation d'un workshop qui a duré deux jours. La dynamique de la méthode est de favoriser la rencontre personnelle, où les participants expriment leur opinion, discuter et approuver dans les informations de session sur un thème ciblé, classés comme présentant déficiences, menaces, forces et opportunités.

Afin de connaître les points de vue des populations locales, en particulier ceux qui ont un intérêt dans le tourisme, la méthode a été appliquée à la réunion dans la ville de Guaraqueçaba. Le workshop a réuni 20 personnes, toutes habitantes locales qui ont été invités à participer à l'événement à travers des visites dans leurs maisons ou dans son travail. L'application de la DAFO était la médiation de l'équipe de chercheurs.

Pour mener à bien l'activité de collecte de l'information, les participants étaient prêts à s'asseoir en demi-cercle et la partie avant a été placée un cadre contenant quatre cartes/captions par la lecture des mots: déficiences, menaces, forces et opportunités.

La première discussion sur la déficience a été trouvée dans la région qui pourraient déranger ou être un obstacle à surmonter pour le développement du tourisme. La deuxième question a été portée sur les menaces ou causées par des agents extérieurs qui pourraient interférer avec le tourisme.

La troisième question est au sujet des forces, internes aspects positifs et les possibilités qui pourraient contribuer à cette activité économique, et la dernière question portait sur les opportunités, les situations, ou positive des conditions extérieures qui pourraient aider à accroître le tourisme dans la région. Chaque proposition a suscité une discussion entre les participants, qui ont reçu la carte et écrivez votre opinion sur la question discuté.

Présentation et discussion des résultats

Les principaux facteurs négatifs causés par des agents internes/local, indiqué par les participants de le diagnostic des faits étaient les suivants:

- La désunion des participants et parties prenantes (riverains) pour mobiliser sur les questions du tourisme et des activités connexes;
 - Manque de communication/dislocation: lacunes dans la communication et la coordination entre les participants et les intervenants sur les questions du tourisme et des activités connexes;
 - Manque de vision entrepreneuriale: difficulté ou absence d'actions de sensibilisation visant à l'entrepreneuriat en général;
 - Manque de mobilisation à l'appui du gouvernement: la part des participants et des intervenants pour le soutien des agences gouvernementales pour le développement de l'écotourisme;
 - Infrastructure: la précarité des conditions de routes d'accès à la région, la santé, l'assainissement et l'approvisionnement en eau de la municipalité;
 - Transports: le réseau de transport précaires offerts dans la région;
 - Qualité des services: les lacunes dans la qualité des services liés au tourisme comme dans les installations d'hébergement, les restaurants, la conduite des visiteurs;
 - Discréditer avec des projets: les projets élaborés par des organisations gouvernementales et non gouvernementales dans la région qui n'ont pas été renouvelés ou qui n'ont pas répondu aux attentes de la population locale;
 - Le manque de diffusion de la région comme destination touristique.
- En ce qui concerne les «menaces» (facteurs négatifs causés par des agents extérieurs à la région), ont été nommés:
- Dégradation de l'environnement: si elle est possible la destruction des milieux naturels et la biodiversité de la faune et la flore de la région;
 - La surpêche: causés par la pêche réalisée sur la période de fermeture ainsi que la pêche pratiquée par des navires commerciaux d'autres États brésiliens;
 - Ports: problèmes causés par l'activité portuaire impact des ressources naturelles de la région.
 - Manque de plan de gestion: les unités de conservation (UCs) - APA Guaraqueçaba, Superagui National Parc et la Station Écologique Guaraqueçaba pas avoir de plans de gestion, par conséquent, les normes, les règles d'utilisation, telles que le zonage de zones encore pas été établie, résultant en plus fragile par rapport à sa protection;

- La législation environnementale: une menace pour l'entretien et la protection des ressources naturelles par le manque de valorisation de l'environnement d'exécution pour les contrevenants des dommages environnementaux par les institutions responsables;

- Le manque d'application et de mise en œuvre de la planification participative: il a mentionné le manque de planification participative pour les questions liées au tourisme dans la région;

- des politiques publiques dans le secteur du tourisme: le manque de politiques publiques à l'état et au niveau fédéral, dirigé le développement du tourisme dans Guaraqueçaba;

- Manque de formation professionnelle: le manque de soutien externe à l'autonomisation de la communauté pour le tourisme de santé;

- Limitation de la communication: liés au manque de communication en termes de médias sur le potentiel touristique de la région;

- Exploitation sexuelle des enfants et des médicaments: les problèmes qui pourraient être causés par le développement du tourisme apportés par les visiteurs de la région;

- Perte de l'identité culturelle: les habitudes et coutumes apportées par les touristes qui pourrait influencer négativement la culture locale;

- Spéculation immobilière: la possibilité de spéculation futurs découlant de la diffusion de la région dans le potentiel du tourisme, en encourageant les habitants à vendre leurs terres pour de nouveaux développements en dehors de la région;

- la demande saisonnière: les fluctuations de la demande des touristes dans la région qui reflète le revenu de l'activité économique.

La question des «forces», dont les caractéristiques potentiel de l'environnement interne de la région, ont été indiquées:

- richesse de la biodiversité et des ressources naturelles et culturelles, considérée comme la principale attraction de la région;

- Gastronomie typique: l'aliments servis dans les lieux, comme les restaurants, auberges et bars, la culture alimentaire traditionnelle, considérée comme attrayante par le tourisme;

- Existence des groupes de autochtones déjà offerter des services aux visiteurs, comme le transport pour le littoral de la région;

En ce qui concerne les "opportunités", concernant la compétitivité positifs en provenance de l'extérieur de la région, ont été nommés:

- Communication et médias: les deux sont visées à l'utilisation des médias pour la diffusion dans la région en tant que touriste potentiel, comme la visibilité conférée par les médias de masse qui veut transmettre la région en raison de ses caractéristiques environnementales;

- la diversité des écosystèmes: liées à l'intérêt des touristes dans les aspects environnementaux (biodiversité, la diversité des environnements entre autres) et

- Diversité culturelle: l'intérêt des touristes sur la culture locale.

Conclusions

Les informations obtenues à partir de vision de les autochtones, ont cherché de référence à d'éventuelles menaces, faiblesses et opportunités pour le développement du tourisme dans le niveau régional et local. Lacunes que Guaraqueçaba aura couvrir pour le développement politique, social et économique, qui interagissent et en corrélation, et le résultat peut être interprété comme un «cercle vicieux» de faiblesses et de l'insécurité causée par une gestion inefficace du gouvernement à l'État ou municipal, et fédéraux.

D'autre part, cela est dû à l'absence de mobilisation des populations locales qui ont connu les mêmes problèmes mentionnés est organisé pour faire pression sur le gouvernement pour le soutien et l'amélioration des conditions de base pour leur propre survie.

La communauté locale cherché considère les milieux naturels qui composent la région comme la principale attraction pour le tourisme à se développer, et de comprendre que toute action qui entraîne la dégradation de l'environnement va influencer de façon négative le développement du tourisme.

Donc, du point de vue des résidents locaux, les résultats confirment l'hypothèse que le tourisme peut être une alternative économique viable pour la ville de Guaraqueçaba. Même si timide et non structurées, il existe quelques initiatives pour déployer des services pour le tourisme.

Toutefois, il reste encore une forme très rudimentaire de la fourniture de ces services par les touristes et visiteurs. Autrement dit, la population locale n'a pas les capacités nécessaires pour fournir des services de meilleure qualité et même pas au courant de l'éventail des performances possibles dans l'industrie, car elle ne possède généralement pas la vision entrepreneuriale.

Cependant, les problèmes sociaux et économiques que les habitants de la région connaissent les obligent à chercher de nouvelles activités qui peuvent apporter une amélioration de leur qualité de vie. D'autre part, il y a la préoccupation avec le risque de dégradation de l'environnement par le développement du tourisme.

En effet, la grande part des études et recherches sur la région considère le tourisme comme une alternative viable. Toutefois, ces études font ressortir les impacts négatifs sur l'environnement qui se posent mais si il y a la mise en place de règles et de normes concernant le développement du tourisme. La préoccupation majeure est en relation avec le risque de destruction des milieux naturels par l'exploitation incontrôlée du tourisme.

Le tourisme peut causer impacts environnementaux négatifs qui pourraient provenir d'afflux de personnes hors de contrôle et de planification. Alors, l'activité touristique peut contribuer à aggraver les problèmes d'infrastructures comme l'assainissement, santé, sécurité, etc, avec l'augmentation des touristes dans la région.

Du point de vue du visiteur, considérant Guaraqueçaba en tant que destination touristique, se trouve de nouveau en matière d'infrastructures, d'accès aux routes, la sécurité, et qualité des services. Sans adresse de ces déficiences ne sont pas attirer les visiteurs.

A cela s'ajoute que d'autres facteurs doivent être considérés, tels que la formation des populations locales et d'encourager l'entreprenariat. Pour les personnes qui n'ont pas de tradition d'exploitation des investissements touristiques sont nécessaires dans la formation pédagogique et technique, permettant l'acquisition de la connaissance des rouages et les exigences du marché touristique, soit en service ou par les entreprises elles-mêmes.

Il convient de noter les changements qui surviennent avec l'encouragement du développement du tourisme dans Guaraqueçaba. Il y aura des impacts positifs et négatifs, et est donc fondamentale pour réaliser une action efficace dans les différentes

sphères de gouvernement, qui créent les conditions nécessaires pour les administrateurs et les populations locales sont en mesure de relever les défis que cette activité représente.

Le modèle de formation, nous avons proposé est organisé en quatre niveaux, du plus simple au plus avancés et spécifiques. Ainsi, compte tenu des caractéristiques de l'objet région de la recherche présentée ici, alors nous présentons des propositions et des recommandations pour la construction d'un modèle de formation qui comprend le support et le suivi des nouvelles initiatives des communautés que vivant dans Guaraqueçaba:

- Formation dans les zones fortement rural doit être considéré comme un instrument de politique de développement rural, ce qui implique une plus grande interaction entre les acteurs locaux, le diagnostic des besoins de formation, stratégies de développement établis pour la région et le plan de développement rural afin de contribuer à la viabilité du territoire;

- Dans le domaine du développement personnel doit travailler dans des domaines tels que l'aptitude à travailler en groupe, concernent, pour gagner l'autonomie, l'affirmation de soi, la créativité et de souplesse dans personnelle, familiale et professionnelle;

- Dans les cours en milieu rural devrait intégrer un des domaines de formation plus diversifiés, il existe un tronc commun, suivi par la diversification et la spécialisation dans au moins deux milieux professionnels se complètent mutuellement, ou différents, pour permettre aux participants d'exercer diverses activités professionnelles, une pluriactivité logique du le travail saisonnier (par exemple, les agriculteurs et guide touristique, d'encourager les aspects culturels et formation technique), qui travaillent ou rompu pour une journée ou sur les différents jours de la semaine (par exemple, fermier et boulanger; artisans et producteurs de confitures).

- La zone du projet doivent être travaillées à travers deux dimensions: l'esprit d'entreprise et le développement local et la planification durable;

- Appui à l'auto-emploi devraient inclure la mise en œuvre d'un système de formation et d'appui mieux coordonné et plus sensibles aux différentes réalités des territoires, pour guider et soutenir un chef d'entreprise dès le stade de développement de

leurs compétences et leur conception jusqu'à la phase essais et la libération de son activité soutenue;

- le soutien et le suivi sont importants, mais insuffisants, nécessitant des modifications du cadre législatif et organisationnel qui leur permet de tester votre idée d'entreprise dans un environnement pris en charge, où il peut, surtout, d'être exemptés d'impôts et de la sécurité sociale au début des années activité;

- Les propositions pour le soutien et l'assistance pour la création d'emplois dans les zones rurales devraient prévoir plusieurs types de mesures: Small Business, Entrepreneur de statut-salarié, Complementary; suivi individuel et de groupe; coopératives/associations d'entrepreneurs.

Références

Brasil (2002), *Sistema Nacional de Unidades de Conservação da Natureza – SNUC*. 2. ed., Brasília: MMA/SBF. 52p.

Ipardes (1995), *Diagnóstico ambiental da APA de Guaraqueçaba*. Instituto Paranaense de Desenvolvimento Econômico e Social. Curitiba.

_____ (2004), *Cadernos estatísticos municipais: Município de Guaraqueçaba*. Instituto Paranaense de Desenvolvimento Econômico e Social do Paraná. Curitiba.

_____ (2007), *Anuário estatístico do Paraná 2007*. Disponível em: <http://www.ipardes.gov.br/>

Ibge (2008), www.ibge.gov.br : acesso em 02/10/2008.

Lindenberg, Kreg (1995), *Ecoturismo: um guia para planejamento e gestão*. São Paulo.

Loureiro, Wilson (1997), *ICMS Ecológico - Incentivo Econômico à Conservação da Biodiversidade : uma experiência exitosa no Brasil*. Curitiba.

Mater Natura (2006), *Mosaico das águas. Consolidando a gestão participativa na APA de Guaraqueçaba*. Curitiba, Relatório Técnico.

Melo, Carlos (2007), *Índice de desenvolvimento rural dos municípios paranaenses: determinantes e hierarquização*. Revista de Economia e Sociologia Rural. Brasília.

Rodrigues, Adyr (1997), *Turismo e desenvolvimento local*. São Paulo: Hucitec. pp. 87-98.

Tarlombani da Silveira, Marcos Aurélio (1997), *Planejamento territorial e dinâmica local: Bases para o turismo sustentável*. In: Turismo e desenvolvimento local. São Paulo: Hucitec. pp. 87-98.

_____ (2001), *Política de turismo e oportunidades ao desenvolvimento local*. In: Turismo Rural. São Paulo: Contexto. pp. 133-150.

_____ (2005), *Turismo e estratégias de desenvolvimento local*. Interações. Revista Internacional de Desenvolvimento Local. Universidade Católica Dom Bosco, V. 7, no 11, setembro, PP. 129-139.

Setu (2004), *Diagnóstico turístico de Guaraqueçaba*. Secretaria de Estado de Turismo do Paraná. Curitiba.

Spvs (2000), *Atlas ambiental da APA de Guaraqueçaba*. Sociedade de Proteção à Vida Selvagem, Curitiba.

_____ (2003), *Diagnóstico rural participativo de Guaraqueçaba*. Sociedade de Proteção à Vida Selvagem, Curitiba.

_____ (2005), *Modelo para o ecoturismo com base em sistema cooperativo no litoral norte do Estado do Paraná*. Sociedade de Proteção à Vida Selvagem, Curitiba. Relatório.

_____ (2006), *Plano de negócios da cooperativa de turismo do litoral norte do Estado do Paraná*. Sociedade de Proteção à Vida Selvagem, Curitiba, Relatório técnico.

Violier, Philippe (2008). *Tourisme et développement local*. Ed. Belin, Paris.